

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte  
**Band:** 27 (1977)  
**Heft:** 1/2

**Buchbesprechung:** Historia Szwajcarii (Histoire de la Suisse) [Jerzy Wojtowicz]  
**Autor:** Dunand, Emile

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BESPRECHUNGEN      COMPTES RENDUS

### SCHWEIZERGESCHICHTE      HISTOIRE SUISSE

JERZY WOJTOWICZ, *Historia Szwajcarii* [Histoire de la Suisse]. Wrocław, Zakład Narodowy imienia Ossolińskich Wydawnictwo [Editions Nationales Ossolineum], 1976. In-8°, 294 p., ill.

Dans le cadre d'une série d'ouvrages consacrés à l'histoire générale de différents pays, les Editions Ossolineum de Wrocław (Pologne) firent paraître au printemps dernier une «*Historia Szwajcarii*» (Histoire de la Suisse) écrite par le professeur Jerzy Wojtowicz, directeur de l'Institut d'Histoire de l'Université Nicolas Copernic de Torun.

Cette parution peut véritablement être qualifiée d'événement dans l'historiographie polonaise: jusqu'à présent, un tel ouvrage de synthèse y faisait défaut. Les quelques rares études, monographies ou articles en polonais édités soit avant 1939, à l'époque de la «Seconde République» ou au XIX<sup>e</sup> siècle, soit depuis 1944 en République Populaire ne traitent que de sujets spécifiques de notre histoire nationale ou des relations polono-suisse. De ce fait, l'ouvrage dont il est question ici a le premier mérite de combler une lacune que l'on ne pouvait que déplorer dans un pays dont le passé – en particulier l'histoire de l'émigration ou du mouvement ouvrier polonais – fut à maintes reprises lié à celui de la Suisse.

Grâce à l'appui de l'Ambassade de Suisse à Varsovie, de Pro Helvetia et de nombreux contacts avec des historiens et des journalistes suisses, l'auteur put mener à bien une tâche qui s'annonçait difficile. Dans la préface J. Wojtowicz précise le but de son entreprise: d'une part il s'agissait d'expliquer comment la Suisse était parvenue à réaliser, au cours des siècles, un modèle original de coexistence d'éléments les plus divers du point de vue ethnique, culturel, confessionnel, etc. et parallèlement à former un esprit de communauté en dépit des tendances au particularisme. D'autre part, l'auteur voulait offrir à un public polonais aussi vaste que possible un instrument modeste, mais indispensable à une meilleure connaissance de la Suisse à travers son histoire.

Disons d'emblée que l'étude de J. Wojtowicz a pleinement atteint son but. Divisée en une quinzaine de chapitres, elle suit une périodisation que

nous qualifierons de «classique», allant des lointaines origines de l'Helvétie à la Suisse contemporaine. En général, chaque chapitre comprend une première partie consacrée au développement événementiel de l'époque en question et une seconde partie concernant la vie sociale, les aspects économiques ou les réalisations dans le domaine culturel. Prenons comme exemple le chapitre VIII (pp. 115–137) couvrant la période du «Siècle des lumières». Il y est question des transformations intérieures, du développement démographique, du niveau industriel et technique, des personnalités les plus connues de l'époque, des institutions et organisations socio-culturelles et de la contribution suisse à la culture et à la science européenne dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une riche illustration, plusieurs cartes, une brève notice bibliographique permettant au lecteur d'approfondir tel ou tel sujet par référence à des ouvrages polonais ou suisses et trois index, dont l'un classant les personnalités politiques et hommes d'Etat par ordre chronologique, complètent l'ouvrage. Cette Histoire de la Suisse en «version polonaise» n'a certainement pas la prétention de développer de nouvelles thèses quant à l'interprétation de certains aspects de l'histoire helvétique. On y chercherait d'ailleurs en vain une approche marxiste dans son optique traditionnelle de l'histoire de la lutte des classes. S'adressant à des lecteurs aux profondes attaches paysannes, l'auteur met particulièrement en relief le rôle de la paysannerie suisse dans l'édification de la Confédération et son apport culturel important. Mais ce qui peut surprendre, ce sont les brefs passages relatifs à la classe ouvrière. Certes, J. Wojtowicz mentionne les origines de celle-ci, son développement, sa place dans la révolution industrielle suisse, ses efforts pour s'organiser aboutissant à la fondation de partis politiques, syndicats et groupements divers ainsi que ses luttes, souvent sous la forme de grèves. Cependant l'auteur ne fait que relater des faits, sans qu'il soit question d'une analyse critique de l'histoire du capitalisme suisse et des formes d'exploitation que subirent les masses ouvrières. D'une façon générale, J. Wojtowicz met l'accent sur le développement politique, économique et culturel au détriment de l'histoire sociale.

Il en va de même pour le dernier chapitre (pp. 233–261), concernant la période après 1945. L'auteur a eu apparemment des difficultés à présenter la Suisse et les Suisses d'aujourd'hui. Cette partie nous semble effectivement un peu déconcertante. J. Wojtowicz aurait eu l'occasion de démystifier une certaine imagerie d'Epinal idyllique bien ancrée dans l'opinion publique polonaise lorsque l'on parle de la Suisse. De plus ses sources d'information, par exemple à propos des créations artistiques et des réalisations culturelles, souffrent d'un manque évident d'actualité. Ceci nous laisse supposer que l'auteur a peut-être été parfois mal conseillé et orienté dans les recherches qu'il eut l'occasion d'effectuer partiellement en Suisse.

Ces quelques remarques mises à part, nous devons relever l'aspect le plus original de cet ouvrage. A partir de l'époque de la Réforme l'auteur a eu le mérite d'évoquer régulièrement les relations polono-suisses, d'expliquer les

liens fort anciens qui unissent les deux peuples et de démontrer les interférences des deux histoires nationales. A ce propos et bien que cela n'ait pas été le but délibéré de l'auteur, l'ouvrage de J. Wojtowicz pourrait donner un nouvel essor à de futures recherches plus approfondies sur l'histoire de ces contacts bilatéraux dans le même esprit qui avait animé les travaux communs d'historiens suisses et polonais et dont les résultats furent l'objet en 1964 d'un ouvrage collectif sur «Les échanges entre la Pologne et la Suisse du XIV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle». Formulons en guise de conclusion le vœu que de semblables expériences se renouvellent.

Berlin

Emile Dunand

FRANÇOIS HUOT, *L'Ordinaire de Sion. Etude sur sa transmission manuscrite, son cadre historique et sa liturgie*. Fribourg, Editions universitaires, 1973. In-8°, 800 p., cartes et pl. (Spicilegium Friburgense, 18).

Comme le souligne l'auteur au début de son introduction, les études sur les liturgies anciennes connaissent actuellement un regain de faveur. De très nombreuses éditions d'*Ordinaires*, en particulier, en témoignent. L'édition que le P. Huot vient de donner de celui de Sion nous a semblé particulièrement réussie. Son importante introduction permettra en effet de bien faire sentir aux historiens l'utilité qu'il peut y avoir à recourir aux textes liturgiques pour comprendre ou expliquer d'autres aspects de l'histoire.

Le travail que nous avons sous les yeux donne le texte de l'ordinaire de l'office de l'église cathédrale de Sion, avec en appendice celui d'une adaptation à l'usage d'une paroisse. L'ordinaire de l'office donne les incipits de tous les textes lus à l'office et décrit les cérémonies qui l'accompagnent, dans une église donnée. L'office en effet, contrairement à la messe qui est uniformisée très tôt dans l'église romaine, reste propre à chaque diocèse, sinon à chaque paroisse, et les cérémonies qui l'accompagnent sont donc propres aussi. Leur étude débouche ainsi sur l'histoire de la ville et de ses coutumes. Dans le cas de Sion, un problème se pose qui n'a pas encore été résolu de manière satisfaisante: celui de la cathédrale primitive. L'on sait que cette ville possédait au moyen âge deux cathédrales, celle de Valère et celle de Notre-Dame du Glarier, dont la première mention comme telles est par ailleurs fort tardive: il n'est en outre même pas absolument sûr que la cathédrale primitive ait été l'une des deux. Si les textes publiés par le P. Huot ne permettent pas par eux-mêmes de résoudre ce problème, peut-être le permettront-ils dans l'avenir à la lumière (ou en éclairant?) des résultats de nouvelles fouilles archéologiques.

Il n'en reste pas moins que ces textes sont extrêmement éclairants pour l'histoire du chapitre cathédral, dont l'organisation et surtout les coutumes propres apparaissent en pleine lumière. Si certaines, celles du jour de l'Épiphanie par exemple, sont assez courantes et se ressemblent dans de nom-